

nard de Montparnasse. Ce livre sera utile pour la méditation ou la préparation des célébrations.

B. SÉBIRE

DEISS, Lucien. *Vivre la Parole en communauté*, Paris: Desclée de Brouwer 1974, 398 pages.

Les communautés croyantes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été engendrées par la Parole de Dieu reçue dans la foi. A leur suite, l'Eglise ne cesse d'écouter et d'actualiser cette Parole qui est pour elle (ou devrait être) norme constitutive.

Le P. Deiss s'attache donc à retracer les principales étapes de l'élaboration de cette Parole inspirée au sein de l'*ekklesia* ancienne et nouvelle. Le but qu'il se fixe n'est pas seulement de faire œuvre d'exégète, mais de montrer le lien qui existe entre parole et communauté : si la bible naît peu à peu au sein d'un groupe humain évolutif, en quoi cette Parole inspirée de Dieu reflète-t-elle aussi l'activité croyante de la communauté ? Et si la Parole de Dieu, avant d'être écrite, est d'abord un événement qui surgit et bouscule la communauté, comment les croyants ont-ils perçu le passage de Dieu à travers les avatars d'une histoire très humaine et tourmentée ?

Dans l'*Ancien Testament*, quatre moments décisifs jalonnent l'élaboration de la Parole :

— L'assemblée du Sinaï, au cours de laquelle un contrat d'Alliance est passé entre Dieu et son Peuple : ici, le type de contrat et la qualité des contractants (Yahvé et le Qahal-Israël) marquent la spécificité du Peuple élu.

— L'assemblée de Sichem, qui renouvelle l'Alliance en présence des 12 tribus, sur le sol d'Israël.

— L'assemblée de Josias, où le Deutéronome apparaît comme un livre écrit, rassemblant et unifiant la communauté juive peu avant l'Exil.

— L'assemblée d'Esdras, qui décrit de façon détaillée une liturgie de la Parole post-exilique.

De ces textes, se dégage la structure-type d'une liturgie de la Parole : convocation par Dieu, écoute de la Parole, renouvellement de l'Alliance avec le Peuple. L'étude, magistrale, situe chacune de ces étapes dans son contexte historique et ouvre des perspectives théologiques sur le sens de la Parole, de l'histoire, de l'assemblée...

Après un préambule sur la formation du Canon des Ecritures et son sens, l'auteur résume ensuite ce que nous savons de la *liturgie synagogale*, qui se développe après l'Exil et sera le cadre de prière du Nouveau Testament : les lectures, et l'élaboration progressive

d'un « lectionnaire synagogaal » ; l'homélie, ses caractéristiques et son rôle dans la vie du peuple juif ; le psaume et sa fonction. On en retire la conviction que la liturgie juive, et la vie spirituelle qu'elle exprime, sont le milieu vivant dans lequel le N.T. a pris naissance. Une exacte compréhension de l'évangile ne peut être donnée sans la connaissance de ces racines : l'étude liturgique devient alors introduction au Nouveau Testament, et à sa genèse.

On a dans ces deux premières parties le meilleur de l'étude du P. Deiss. Ouvrage de vulgarisation, il reprend et synthétise les travaux originaux des trente dernières années. Sur chaque point, une ample bibliographie est donnée. On n'y trouvera certes rien de nouveau, mais une présentation d'ensemble exhaustive et savoureuse du parcours de la Parole, de Moïse à Jésus.

La partie néo-testamentaire qui suit est plus touffue. Changeant de méthode, l'auteur préfère à une enquête génétique une présentation en trois volets :

— Dieu rassemble son Peuple (signification de l'appel des nations et rapport avec Israël).

— Dieu donne l'évangile à son Peuple (l'évangile, accomplissement de l'Ancien Testament et « geste » du Seigneur).

— Dieu conclut l'Alliance avec son Peuple (étude de l'eucharistie dans son contexte scripturaire, sens de l'Alliance nouvelle).

L'ampleur des questions abordées ne permet que de les survoler : pour l'eucharistie notamment, le rappel de notions par trop connues nuit à la cohésion de l'ensemble. Enfin la tradition paulinienne est pratiquement passée sous silence.

Sous forme de *conclusions* développées, le P. Deiss aborde enfin les problèmes pastoraux concrets de façon actuelle et très suggestive : rôle de la Parole dans la célébration, rapports entre l'Eglise et la Parole qu'elle proclame, lien événement-parole, l'homélie aujourd'hui, la mission. Ces pages nourries d'expérience retrouvent la qualité de l'étude vétero-testamentaire : tout célébrant devrait notamment méditer ce qui est dit de l'homélie, dont on a ici un petit précis dense et bref.

Suivre pas à pas l'élaboration de la Parole de Dieu par les communautés de la Bible, et éclairer de cette lumière nos propres célébrations : l'entreprise, délicate, vient à son heure donner des bases solides à un effort de renouveau liturgique qui s'essouffle. Le P. Deiss a-t-il atteint son but ? L'ouvrage, nourri par une vie d'étude, est constamment suggestif. On peut regretter que son propos n'ait pas été tenu de façon plus rigoureuse : si une méthode similaire avait été adoptée

pour le Nouveau comme pour l'Ancien Testament, le parcours de la Parole eût été sans doute mieux perçu. La question du psaume, abordée dans la première partie, n'est pas reprise au niveau pastoral dans les conclusions. Tel qu'il se présente, cet ouvrage de synthèse et d'initiation restera, par l'ampleur de sa visée, un ouvrage de référence.

B.S.

LASSIAT, Henri. *Dieu veut-il des hommes libres? Catéchèse de l'Eglise des martyrs d'après S. Irénée de Lyon*. Paris/Tours: Mame, 1976, 127 pp.

En 1974, le Père H. Lassiât faisait paraître une thèse remarquable : *Promotion de l'homme en Jésus-Christ d'après Irénée de Lyon*. (Paris/Tours : Mame, 494 pages). La présente brochure présente un condensé de cet ouvrage, destiné à un public non-spécialisé. Trois parties retracent les étapes de la « pédagogie de Dieu » selon S. Irénée : une anthropologie selon l'Esprit, le cheminement de l'homme vers Dieu à travers le Christ, le partage de la vie trinitaire. Volontairement schématique, la présentation fait une large part aux textes d'Irénée.

Les connaisseurs du Docteur de Lyon savent combien son œuvre et sa pensée résistent à toute analyse synthétique : première « somme théologique » de la chrétienté, elle suit les chemins de la polémique anti-gnostique selon des schèmes de pensée bibliques. Dans ce fourré touffu, l'auteur a tracé quelques avenues : si le spécialiste peut critiquer les choix ainsi opérés, il ne fait aucun doute que le non-spécialiste y trouvera une excellente introduction à S. Irénée, des points de repère et une incitation à l'approfondissement du premier théologien chrétien.

B.S.

FERLAY, Philippe. *Jésus notre Pâque. Théologie du Mystère pascal*, Paris : Centurion (coll. « Croire et comprendre. ») 1977, 232 pp.

Le ton très personnel de cet ouvrage n'est pas sans laisser supposer qu'en sa première mouture ce fut un cours, fortement charpenté et savoureusement conduit, tel que pourrait l'être, à l'usage de jeunes en début de formation sacerdotale, une « Initiation au Mystère chrétien ».

Dans une première partie, « la Pâque de l'homme », l'A. commence par jeter les bases anthropologiques du « mouvement pascal », l'homme étant fait pour l'« exode », « ce mystérieux échange où